

J.-C. BÉAL – S. CARRARA

UNE INSCRIPTION INÉDITE D'OPTEVOZ (ISÈRE, FRANCE)

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 119 (1997) 213–216

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn



## UNE INSCRIPTION INÉDITE D'OPTEVOZ (ISÈRE, FRANCE)

A une quarantaine de kilomètres au nord-est de Vienne, Optevoz occupe une position centrale dans l'«Ile Crémieu» (Fig. 2), petit territoire enserré dans un coude du Rhône qui marquait la limite entre le territoire des Allobroges<sup>1</sup>, dans la province de Narbonnaise, et celui des Ambarres, en Lyonnaise. Plusieurs découvertes gallo-romaines ont été signalées dans cette commune et dans le village lui-même, que traverse, semble-t-il, une voie antique.

C'est à proximité du village et de la voie que le fragment d'inscription dont nous allons parler, resté inédit jusqu'à ce jour, a été découvert fortuitement en surface par l'un (S. C.) de nous<sup>2</sup>.

### Le fragment d'inscription

Support: Plaque triangulaire provenant de la découpe d'une feuille de bronze (Fig. 1). H.: 95,5 mm; L.: 125,3 mm; Ep.: 2 mm.

Dans son état actuel, la plaque a la forme d'un triangle équilatéral (110,5 x 191 mm), dont les trois angles sont cassés. Seul le bord supérieur est d'origine, laissant au-dessus de la première ligne de texte une marge étroite de 7 mm; des traces de soudure y ont été observées lors de la restauration, et l'on peut supposer que la plaque était pincée dans une moulure d'encadrement<sup>3</sup>. Les deux autres côtés ont été obtenus par découpe de la tôle. Du côté gauche, l'enlèvement correspond à un petit groupe de lettres, formant, à la première ligne, le prénom et le début du nom du personnage.

Au dos, on observe une autre trace de soudure, ovale (56 x 37 mm), vers le milieu du fragment conservé: sans doute celle de la fixation sur un support. Comme, avec une épaisseur de 2 mm, la plaque devait avoir, dans son état primitif, un format assez réduit<sup>4</sup>, il est vraisemblable que cette fixation se trouvait en fait sur l'axe médian de la plaque d'origine: une largeur de l'ordre de 35 à 40 cm serait assez vraisemblable.

Caractéristiques de la graphie: texte gravé avec soin, dont les mots sont séparés par des ponctuations triangulaires. Un *apex* surmonte le V de IVR(e) (l. 2), tandis qu'un I long déborde au-dessus de la l. 4. Dimensions des lettres: l. 1: 19 mm; l. 2-3: 17 mm. Si les lettres de la quatrième ligne avaient bien la même dimension que celles des deux précédentes, leur base se trouvait à la pointe du triangle. Comme il est nécessaire que le texte ait comporté sous la quatrième ligne une marge, sinon un nouvel interligne et une suite, la feuille de bronze initiale était plus haute que la plaque triangulaire qu'on en a tirée. Interlignes: 9 – 11 – 9 mm.

Lieu de conservation: collection R. Cochet à Saint-Baudille-de-la-Tour (Isère)<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Sur les limites de la cité des Allobroges, dont Vienne est la capitale, voir l'état de la question dans Pelletier 1982, p. 53-61.

<sup>2</sup> Localisation de la découverte: lieu-dit cadastral de Batailler, section A, feuille n°2, parcelle n° 461.

<sup>3</sup> La même caractéristique a été notée sur la plaque de bronze portant l'inscription d'A. Pompeius en Arles: Piton 1987, photo de la p. 110, Dondin Payre 1992, p. 82 et p. 86.

<sup>4</sup> H. Chew a récemment tenté d'évaluer le rapport entre format et épaisseur des plaques de bronze inscrites: voir H. Chew, Objets en bronze d'époque romaine provenant des Roches de Condrieu (Isère), dans *Revue du Louvre*, 5-6, 1996, p. 34, notes 59-64. L'auteur oppose deux séries de plaques, l'une, dont la surface est de l'ordre de 1 m<sup>2</sup> ou plus, et l'épaisseur supérieure à 0,7 cm, tandis que l'autre, vers 30 à 40 cm de côté, est épaisse de 2,5 mm à 0,9 mm.

<sup>5</sup> Nous remercions M. Cochet de nous avoir laissé étudier cette plaque, dont la restauration a été assurée par l'atelier de restauration du C. R. E. A. de Vienne.



Fig. 1. L'inscription d'Optevoz (photo J.-C. Béal)

Texte:

[---]TIO . M . F . V[OL] [---]  
 [---] [II]VIR . IVR . D[IC---]  
 [---] [III]VIR . L[---]  
 [---] FI[L---

[.] [---]tio . M(arci) . f(ilio) . V[ol(tinia tribu)]  
 [---] [II]vir(o) . iur(e) . d[ic(undo) ---]  
 [---] [III]vir(o) . [l(ocorum . publicorum . persequendorum)]  
 [---] [.] fi[l---

Traduction: A [---] [---]tius, fils de Marcus, de la tribu Voltinia, [---], duumvir chargé des affaires juridiques, [---], triumvir administrateur du domaine public, [---] . . .

#### Commentaire de l'inscription

La plaque a été gravée en hommage à un anonyme, [---]tius, citoyen romain sans doute allobroge inscrit dans la tribu Voltinia. Fils de Marcus, il devait porter un surnom qui pouvait figurer à la fin de la l. 1 ou au début de la l. 2<sup>6</sup>. Il a accédé au moins aux deux fonctions municipales supérieures que sont à Vienne celles de *duumvir iure dicundo*, chargé des affaires juridiques, et de *triumvir l. p. p.*, administrateur du domaine public de la cité<sup>7</sup>. Il a pu assumer une autre charge, dont l'intitulé prendrait place entre la fin de la l. 2 et le début de la l. 3: cette fonction pouvait être religieuse<sup>8</sup>.

<sup>6</sup> Notons cependant que le triumvir l.p.p. Caius Marius (I.L.G.N., n° 348) ne porte sans doute pas de surnom: voir Rémy 1995, n°98, p. 122–123.

<sup>7</sup> La nature précise des fonctions d'un *triumvir l. p. p.* n'est pas clairement définie. On traduit généralement par "administrateur" ou "récupérateur" du "domaine public". Voir Pelletier 1982, p. 86–88, Rémy 1995, p. 19. Y. Burnand considère que, dans la carrière municipale, la fonction de *triumvir l. p. p.* suit celle de *duumvir*: Burnand 1990, p. 547.

<sup>8</sup> Ainsi certains magistrats ont-ils exercé, entre le duumvirat et le triumvirat le pontificat (C.I.L. XII, 2337), l'augurat (XII, 1783), ou le flaminat municipal (XII, 2249). Nous ne connaissons pas chez les Allobroges d'autre type de fonction

A la l. 4, seule la partie supérieure de trois lettres est conservée: la barre horizontale d'un F (ou d'un E), un I long, et l'extrémité d'une haste de lettre indéterminée: il peut s'agir de l'indication de filiation du commanditaire de l'inscription.

Si, dans sa forme, notre texte pourrait être celui d'une inscription funéraire, le format limité de la plaque, et plus encore le matériau dans lequel elle est façonnée<sup>9</sup> invitent à y voir plutôt un texte honorifique. Il n'est pas antérieur au règne de Caligula, sous lequel on place la création du triumvirat *l. p. p.*<sup>10</sup>.

Parmi les douze magistrats de la cité de Vienne ayant accédé au triumvirat, trois seulement ont été aussi *duumvir* chargé des affaires juridiques<sup>11</sup>, et parmi eux, seul [---] Taurinus, dont on ne connaît avec certitude que le surnom<sup>12</sup>, pourrait être confondu avec l'anonyme d'Optevoz. Mais la distance qui sépare Optevoz de Fontaine, d'où provient l'inscription de [---] Taurinus, rend cette hypothèse peu vraisemblable: on a sans doute affaire ici à un treizième *triumvir l. p. p.* chargé, comme ses collègues, de contrôler une zone périphérique du territoire allobroge (Fig. 2).

#### Abréviations bibliographiques

- Burnand 1990: Y. Burnand, Personnel municipal dirigeant et clivages sociaux en Gaule romaine sous le Haut Empire, *MEFRA*, 102,2, 1990, 541–571  
 Dondin-Payre 1992: M. Dondin-Payre, Une table en bronze inscrite d'Arles, hommages publics et pratiques testamentaires chez les notables d'ascendance italienne, *Gallia*, 49, 1992, 81–87  
 Pelletier 1982: A. Pelletier, *Vienne antique, de la conquête romaine aux invasions alamaniques*, Roanne, 1982  
 Pflaum 1978: H.-G. Pflaum, *Les fastes de la Province de Narbonnaise*, XXX<sup>ème</sup> supplément à *Gallia*, Paris, 1978  
 Piton 1987: J. Piton, La Pointe, *Du nouveau sur l'Arles antique*, *Revue d'Arles*, n°1, 1987, 110–111  
 Rémy 1995: B. Rémy *et alii*, *Inscriptions latines de Haute-Savoie*, s. l. 1995.

Lyon

J.-C. Béal\*  
 S. Carrara\*\*

---

insérée entre ces deux magistratures, à l'exception du cas très particulier de C. Marius (I.L.G.N., n° 348), qui, selon B. Rémy, a interrompu sa carrière municipale pour exercer la fonction de *praefectus fabrum*: voir Rémy 1995, n° 98, p. 122–123.

<sup>9</sup> Nous remercions le Prof. W. Eck d'avoir attiré notre attention sur ce point.

<sup>10</sup> Voir la discussion dans Pelletier 1982, p. 84 et p. 89.

<sup>11</sup> C.I.L. XII, 2606–2607, 2350, 2337.

<sup>12</sup> C.I.L. XII, 2337 (Fontaine, dép. de la Savoie). A. Allmer a proposé d'identifier Taurinus avec T. Marcius Taurinus, dont la carrière militaire est connue par son épitaphe, trouvée à Grésy-sur-Isère (Savoie), à quelques kilomètres de Fontaine: voir A. Allmer et A. de Terrebasse, *Inscriptions antiques et du Moyen Age de Vienne en Dauphiné*, II, Vienne, 1875, n°157, p. 227–228. Cette hypothèse n'est pas retenue par l'éditeur du C.I.L. XII.

\* Institut d'Archéologie, Université Lumière–Lyon II (France).

\*\* Etudiant en archéologie, Université Lyon II. Dans le cadre d'un travail sur l'Île Crémieu dans l'Antiquité, S. Carrara a rassemblé la documentation concernant la découverte de l'inscription d'Optevoz.

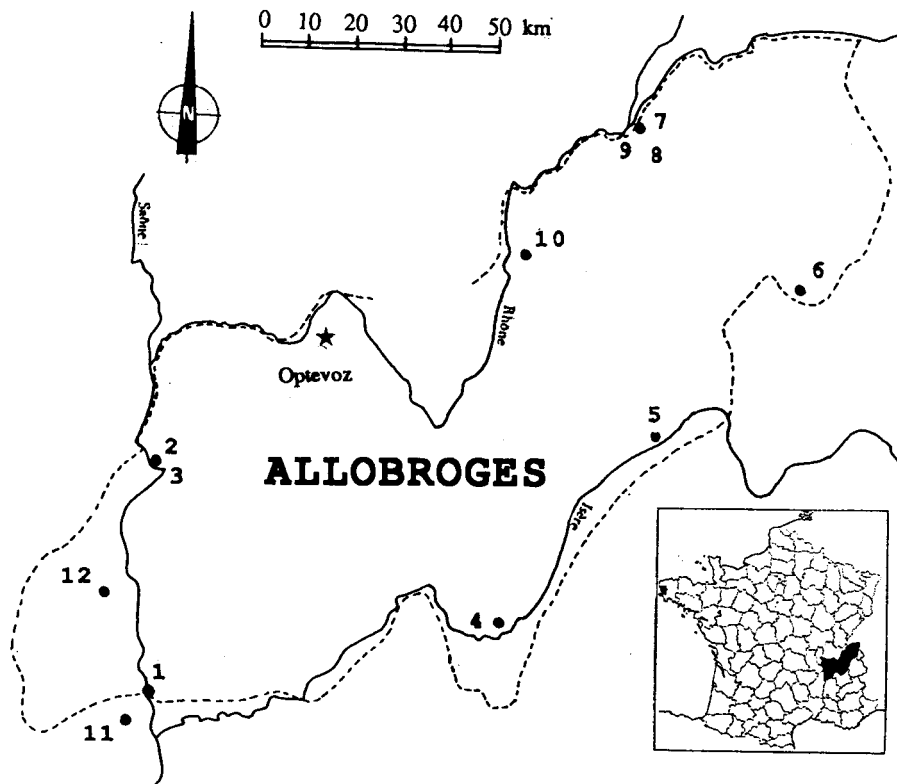


Fig. 2. Les *triumviri l. p. p.* dans la cité des Allobroges. N° 1: Tain-l'Hermitage (C. I. L. XII, 1783); n° 2-3: Vienne (XII, 1869-1870, 1897); n° 4: Grenoble (XII, 2249); n° 5: Fontaine (XII, 2337); n° 6: Passy (XII, 2350); n° 7-8-9: Genève (XII, 2606-07, 2608, 2618); n° 10: Seyssel (ILGN, n° 348); n° 11: Mauves (AE 1961, n° 160); n° 12: Andance-Saint-Désirat (C. I. L. XII, 5860) (dessin F. Carrez).